

# Au plateu deu Benó

Arrangements Abelle & Lades Neffous

Gravure de musique Marilyn Mc Tin

Musique traditionnelle béarnaise

Les chansons d'amour en Béarn ont des thèmes récurrents en ce sens que la jeune fille souvent est le pivot de la moralité de l'histoire.

Ici, le berger est infidèle envers sa jolie bergère pour une "bourgeoise" de la ville (Bordeaux symbolise la grande cité). Ruiné, il revient au plateau du Benou sans n'avoir plus rien à offrir. On trouve déjà ce thème dans la célèbre chanson "la vielha d'Aulourou" où une "vieille riche" s'offre un "jeune homme" envieux de sa fortune, mais traité d'une façon plus humoristique.

Un second thème encore présent aujourd'hui dans l'inconscient campagnard Béarnais est celui du clivage culturel entre la vie à la campagne, à la montagne authentique, pure et la vie en ville "pervertie" par l'argent, l'envie, l'avarice..(péchés capitaux chrétiens). Ici, la bergère est une forme d'allégorie moralisante ou encore une incarnation du plateau du Bénou. En effet, ce plateau, situé entre la vallée d'Ossau et la vallée d'Aspe n'est pas ce que l'on pourrait appeler un site "exceptionnel" comme serait le cirque de Gavarnie par exemple ou les lacs d'Anglas.

Ce plateau et cette bergère ont un point en commun: discrets, intimes- que l'on pourrait au premier abord remplacer par plus spectaculaire, "riche" en apparence.

Cependant, pour ceux qui connaissent ce plateau du Bénou, il regorge de beautés insoupçonnées, de tranquillités spirituelles. Sa place entre les deux prestigieuses vallées "rose" et "bleue" lui confère un rôle hautement mystique. Ce plateau apprend au voyageur la simplicité de l'âme, à s'émouvoir loin des vanités futiles.

Dans cette chanson, le berger infidèle finit tout de même par revenir et tirer certainement les leçons de son erreur.

La chanson béarnaise n'est jamais gratuite, sa morale puise toujours sa force dans le mysticisme qu'offre la montagne. Plus qu'un edelweiss cueilli par chance, ses "fleurs" sont empruntées de questionnement spirituel quasi religieux. Ces chansons ne sont pas des constats figés mais des moteurs de réflexion morale permettant de s'améliorer, se guider. C'est aussi par ce genre littéraire que les chansons béarnaises se rapprochent des paraboles chrétiennes. On est ici à mi-chemin entre la poésie Française ("les regrets" de J Du Bellay, Ronsard, plus tard Despourrins) et la religion (St Thomas d'Aquin). N'oublions pas que la religion catholique a une place très importante dans le Béarn, pour exemple: Lourdes est situé dans les Pyrénées, sans oublier que le Béarn est un carrefour important des voies de pèlerinage pour St Jacques de Compostelle.

**Violin**

au pla...tèu deu Be...nó, An...na pasto.....re.....ja(a)...va au pla...tèu deu Be--  
 ..-nó, An...na pasto.....re.....ja..(a)...va dab dus o tres pas.....tors guarda va sons mo--  
 ..-tons deu ma.....tin dinc au ser prenè lo gran pla.....ser.

2.  
 Lo mei bèth, lo mei gran,  
 Sovent la cortisava. (bis)  
 Au som deu Tucolet  
 Que'n hasèn un boquet.  
 Tot en lo dant las flors,  
 Que'u prenè dus potons.

3.  
 Era trobava doç  
 Aqueth pastor aimable. (bis)  
 Aqueths potons bruslents  
 Penetravan sons sens.  
 Hens son amna e son còr  
 No's fachava d' aquò.

4.  
 Quan l' abòr arrivà  
 Au cadut de la huelha, (bis)  
 Las flors e los potons  
 N' estèn plus autan doç.  
 Quan eth devò partir  
 Qu' estò lo gran chegrin.

5.  
 Quan estè a Bordèu,  
 Trobà ua Bordalessa (bis)  
 Cargada de diamants  
 E tanben de galants.  
 Aquò n' empècha pas  
 D' arranjar los ahars.

6.  
 Dab era que mià  
 Ua navèra vita. (bis)  
 Despenè son argent  
 Tau com hè la gran gent.  
 Quan l' avò tot pergut  
 Qu' estè reconegut.

7.  
 Au som deu Tucolet,  
 Anneta que plorava. (bis)  
 Que se n'avè eniat  
 Las flors e las beutats  
 E lo boquet fleirit  
 Despuish qui èra partit.

8.  
 Quan eth tornà t' Aussau  
 N' avè mei nada aulheta; (bis)  
 Las avè per Bordèu  
 Quan portava chapèu,  
 Còl dret e paletò,  
 A la pòcha nat sòu.

9.  
 Quan eth voló tomar  
 T' auprès de son Anneta, (bis)  
 En mossur abilhath  
 Mes l' abit plan raspat,  
 Au som deu Tucolet  
 Ni avè mei nat boquet.

Lades Neffous®